

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 81 (1936)  
**Heft:** 10

## Titelseiten

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 26.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# REVUE MILITAIRE SUISSE

---

Pour la Suisse :	ABONNEMENT	Pour l'Etranger :
1 an fr. 12.— ; 6 mois fr. 7.—	Prix du N <sup>o</sup> fr. 1.50	1 an fr. 15.— ; 6 mois fr. 9.—
3 mois fr. 4.—		3 mois fr. 5.—

---

## DIRECTION, RÉDACTION ET ADMINISTRATION :

Avenue de la Gare 33, Lausanne.

Compte de chèques post. II.5209

ANNONCES : Agence de publicité G. Amacker, Palud 3, Lausanne. H. Droz, succ.

---

## L'emploi des réserves.

---

Les écoles militaires apprenaient à la jeunesse d'avant guerre à jeter les renforts et les réserves dans la bataille, avec toute la rapidité possible, sous forme de renforcement du front ou de contre-attaque.

Pendant une bonne partie de la guerre, la stricte application de cet enseignement a donné lieu à des pertes graves, sans résultats utiles.

Les deux partis en ont donné à la bataille de Charleroi des exemples typiques, les 22 et 23 août 1914.

Du côté français, deux régiments, le 2<sup>e</sup> zouaves et le 1<sup>er</sup> tirailleurs, séparément, ont été employés en contre-attaque avec une précipitation excluant toute reconnaissance et le concours de l'artillerie. Ils ont été décimés sans le moindre profit.

Du côté allemand, le 23 août, une division s'est dépensée par petits paquets au fur et à mesure de leur arrivée, dans l'attaque du village de Gozée, défendu par un bataillon